

CPG-Suppl. 3822.3
TLG-4135.031

LE MUSÉON

REVUE D'ÉTUDES ORIENTALES

FONDÉ EN 1881 PAR CH. DE HARLEZ

SUBVENTIONNÉ PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE

TOME 100 — Fasc. 1-4

LOUVAIN-LA-NEUVE
1987

L'HOMME CRÉE « À L'IMAGE » DE DIEU
QUELQUES FRAGMENTS GRECS INÉDITS DE
THÉODORE DE MOPSUESTE

Les textes qui vont nous occuper ont été découverts¹ dans un manuscrit de Venise (*Marc. Gr.* 573) qui, à en juger par l'écriture, date du IX^e siècle². Les f. 1 et 224 sont les gardes initiale et finale; le bas du f. 223 a été enlevé par découpage. L'écriture, une minuscule pure très soignée, est identique de bout en bout; on compte 21 lignes à la page. Le document contient un florilège dogmatique (f. 2^r-97^v) suivi d'un recueil d'homélie d'auteurs divers, rangées dans l'ordre des fêtes liturgiques (f. 98^r-223^v). Le florilège traite successivement de deux sujets: d'abord des images, puis de problèmes christologiques. Le dossier des images se subdivise en trois sections. C'est la deuxième qui contient, parmi d'autres, les textes de Théodore (f. 19^r2-21^r12). Elle est intitulée: «Exposé de chapitres montrant que des images ont toujours existé, tant dans l'Ancien que dans tout le Nouveau (Testament)»³. Cette perspective étroite explique le choix, très répétitif, du compilateur.

Les conditions de transmission du texte ne sont pas idéales. L'exemple du fragment I, connu par ailleurs, montre que le rédacteur du florilège a amputé, parfois avec une certaine maladresse, les longues et tortueuses périodes de Théodore. Il est tout aussi évident que le scribe était plus soucieux de calligraphie que d'orthographe ou de grammaire. Cette situation a imposé des conjectures, qui sont des solutions de désespoir et doivent être considérées comme telles.

Ces fragments n'ont d'intérêt que s'ils sont replacés dans leur contexte original. Or l'*Interpretation de la Genèse* (Ἐρμηνεία τῆς κτίσεως) de Théodore est perdue en tradition directe. La condamnation de l'auteur au deuxième concile de Constantinople (553) n'est probablement pas

¹ La découverte est due au P. Joseph Paramelle, M. Luk Van Rompay, de Leyde, d'abord pressenti, m'en a généreusement abandonné la publication et m'a communiqué les notes qu'il avait déjà prises en vue de ce travail. Que tous deux trouvent ici l'expression de ma gratitude.

² J. A. M. ZANETTI et A. BONGIOVANNI, *Græca D. Marci Bibliotheca codicum manu scriptorum*, Venise, 1740, p. 300-301. Le ms. y est daté du XII^e siècle. Il mériterait une analyse détaillée, avec identification de toutes les pièces qu'il contient.

³ F. 16^r10-12: Κεφάλαιον ἐκθετικὸν διὰ ἀεὶ ἦστων εἰκόνας, ὁμοίαν ἐστὶ τῆς τοῦ αὐτοῦ, ὁμοίαν δὴ καὶ ἐν πάσῃ τῇ γενεῇ.

étrangère à ce désastre⁴. L'ouvrage est cependant connu dans ses grandes lignes⁵ grâce à une documentation assez disparate. Des citations littérales en ont été conservées⁶, certaines dans une collection exégétique d'esprit antiochien qui s'est constituée autour de *Questions* de Théodoret de Cyr⁷, d'autres dans la tradition proprement caténique⁸. Les restes d'une version syriaque ont également été publiés⁹. De plus, les idées et même souvent les termes de Théodoret se retrouvent dans les œuvres d'auteurs qui l'ont utilisé: ainsi, Procope de Gaza¹⁰ et Théodoret de Cyr¹¹, sans le nommer, mentionnent son avis parmi d'autres; Gennade de Constantinople¹² et Cosmas Indicopleustes¹³, sans le nommer davantage, intègrent son enseignement à leur propre synthèse; Jean Philopon¹⁴ le combat pied à pied, citant de lui de nombreux extraits mis

⁴ C'est le concile des «Trois Chapitres», le deuxième «châpitré» étant le dossier de Théodoret. Pour les documents relatifs à cette affaire, voir M. GERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, II, n° 3827 et IV, n° 9358, 9359 et 9363. Aucun des textes de Théodoret rassemblés à cette occasion n'intéresse la présente étude.

⁵ R. DEVERESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste* (*Studi e testi*, 141), Cité du Vatican, 1948, p. 5-25. Cet ouvrage encore précieux devrait être mis à jour.

⁶ PG 66, c. 686-645. Compléter par R. DEVERESSE, *Les anciens commentateurs grecs de l'Old-Latin et des Rois* (*Studi e testi*, 201), Cité du Vatican, 1959, p. 174-176.

⁷ *Collectio Coisliniana*, éd. Française PETIT (*Corpus Christianorum, series Graeca*, 15), Turnhout et Louvain, 1986, n° 71, 72, 76, 96, 110, 120, 125, 297 et 304 (citées: *Cs/*). Plusieurs ont été publiés parmi les Q. de Théodoret en PG 80: n° 71 et 72 (c. 109 A-113 A), 76 (c. 117 C-120 B), 96 (c. 125 BC), 120 (c. 140 AC), 125 (c. 141 C-144 A). Cette collection doit être distinguée de la tradition proprement caténique (Françoise PETIT, *La tradition de Théodoret de Cyr dans les chaînes sur la Genèse*, dans *Le Muséon* 92 (1979), p. 1-21).

⁸ Pour la Genèse, la chaîne primaire est conservée dans 4 mss: *Leningrad*, *Bibl. publ. Gr. 124*; *Moscou, Bibl. synod.* 385; *Sinai Gr. 2*; *Bâle, Bibl. Univ.* 1. Seul le contenu du ms. (partiel) du Sinai est édité de façon critique: *Catena Sinaitica*, éd. Française PETIT (*Corpus Christianorum, series Graeca*, 2), Turnhout et Louvain, 1977. L'édition des autres rameaux de la chaîne est en bonne voie d'achèvement.

⁹ E. SACHAU, Leipzig, 1869, p. 1-21; R. M. TONNEAU, dans *Le Muséon* 66 (1953), p. 45-64; T. JANSMA, dans *Le Muséon* 75 (1962), p. 63-92 [références complètes dans M. GERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, II, n° 3827].

¹⁰ Procope de Gaza, *Commentarii in Genesim*, en PG 87, c. 21-512.

¹¹ Théodoret de Cyr, *Quaestiones in Octateuchum*, éd. N. FERNÁNDEZ-MARCOSS-A. SAENZ-BADILLOS (*Textos y estudios «Cardenal Cisneros»*, 17), Madrid, 1979, p. 1-99. Ou PG 80, c. 76-226.

¹² Gennade de Constantinople, une cinquantaine de textes sauvés par la *Collectio Coisliniana* (voir plus haut la note 7). La plupart déjà en PG 85, c. 1624-1664.

¹³ Cosmas Indicopleustes, *Topographie chrétienne*, éd. W. WOLSKA-CONTUS (*Sources chrétiennes*, 141, 159 et 197), Paris, 1968, 1970 et 1973, avec un index synoptique des matières, tout-à-fait remarquable. Ou PG 88, c. 52-470.

¹⁴ Jean Philopon, *De officio mundi*, éd. G. REICHARDT, Leipzig, 1897 (consulter l'index nominum, s.v. Θεόδωρος, p. 314-315). D'après Philopon, VI, 9 (p. 245, 2-3), c'est au livre IV que Théodoret commente Gen. 1, 26, alors que le florilège indique le livre III. Peut-être Philopon a-t-il considéré comme le livre I, l'introduction générale (restituée en partie dans les fragments syriaques publiés par E. Sachau). Philopon n'a exploité que la première partie du Commentaire de Théodoret, jusqu'à Gen. 1, 26 inclus.

expressément sous son nom. Les commentaires bibliques plus tardifs (VIII^e et IX^e siècles) des Syriens orientaux se rattachent de leur propre aveu à l'exégèse de Théodoret¹⁵. Les contacts littéraires que ces divers textes présentent avec les fragments nouvellement découverts sont nombreux et précis¹⁶. Pour l'exégèse de Gen. 1, 26 en particulier, le témoignage de Jean Philopon permet d'identifier comme théodorienne une longue section de Procope¹⁷ et le parallélisme continu des deux textes fournit un fil conducteur qui permet de situer les citations du florilège. On n'oubliera pas enfin que d'autres écrits de Théodoret contiennent des données exégétiques sur la Genèse, notamment le *Commentaire sur Jean*, la *Controverse avec les Macédoniens*, les *Homélies catéchétiques*¹⁸.

L'exégèse que Théodoret développe à propos de la formule «à l'image» (*Gen.* 1, 26) part d'une constatation: l'expression est appliquée dans la Bible au seul être humain. Elle désigne donc nécessairement un privilège exclusif de celui-ci¹⁹.

Dès lors la visée de l'expression «à l'image» n'est pas à chercher, comme on le fait souvent, dans les facultés de l'homme, même pas dans les facultés supérieures²⁰, puisque d'autres créatures, en particulier les anges, les possèdent également²¹.

¹⁵ L'exégèse de Gen. 1, 26 dans ces commentaires a fait l'objet d'un article très précis de L. VAN ROMPAY, *Is'ot bar Nun and Is'ot dad of Merv. New Data for the Study of the Interdependence of their Exegetical Works*, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 8 (1977), p. 229-249. Le commentaire anonyme contenu dans le ms. Diyarbakir 22 vient d'être édité par ses soins (CSCO 483/484, 1986).

¹⁶ *Collectio Coisliniana* (sigle: *Cs/*): n° 71-72 (Théodoret) et n° 67-68 (Gennade). Procope, en PG 87, c. 121 B 8-124 B 6 et 124 C 13-125 D 6. Version syriaque, éd. E. SACHAU, p. 15 (ad Gen. 1, 27, l. 11-18). Théodoret, *Q. in Gen.* XX (éd. N. FERNÁNDEZ-MARCOSS-A. SAENZ-BADILLOS, p. 24, 19-25, 5 et probablement 25, 12-26, 6; ou en PG 80, c. 104 D 4-105 A 11 et 105 B 4-11). Cosmas Indicopleustes, *Topogr. chrét.*, passim (éd. W. WOLSKA, voir l'index synoptique s.v. Anthropologie et angéologie). Jean Philopon, *De offi. m.* VI, 9-17 (éd. G. REICHARDT, p. 244, 20-265, 11). Commentaires syriens tardifs, art. VAN ROMPAY, p. 239-248.

¹⁷ Voir la note précédente. L'emprunt de Procope à Théodoret se poursuit jusqu'en PG 87, c. 128 A 8.

¹⁸ Celles qui touchent à Gen. 1, 26 ont été relevées dans l'article de L. Van Rompay, p. 251, 25-252, 2; p. 252, 8-11; 13 (p. 254, 22-255, 2).

¹⁹ *Cs/* n° 72, 6-14 et 34-38. Procope, c. 121 B 10-13 et C 13-14. Philopon, VI, 11 (p. 252, 6-8); 14 (p. 256, 9-11; p. 259, 15-18).

²⁰ Théodoret fait évidemment place dans son exégèse aux facultés humaines. Mais, comme nous le verrons plus loin, il les rattache au terme «ressemblance» et non au terme «image».

²¹ *Cs/* n° 72, 2-6 et 14-34. Procope, c. 121 B 8-10 et B 13-C 13. Philopon, VI, 11 (p. 251, 25-252, 2; p. 252, 8-11); 13 (p. 254, 22-255, 2). Art. VAN ROMPAY, textes D. 7 (p. 240) et *JM*, 1 (p. 241).

Ce qui est unique dans l'homme, c'est d'être à la fois spirituel et matériel. En raison de cette «parenté de nature» (τῆ τῆς φύσεως ομοιότητι) tant avec les êtres spirituels qu'avec les êtres corporels, l'homme est la «conjonction» (σύνδεσμος) de l'univers entier et «gague d'amitié» (φιλίας ἐνέχυρον) pour l'ensemble de la création²².

L'expression «à l'image» (κατ' εἰκόνα) doit donc se comprendre comme signifiant «en fonction d'image» (ἐν εἰκόνας τῶσι). La fonction (τῶσι) de l'homme dans l'univers est comparable à celle du portrait impérial dans la cité [fragment II].

Cette fonction de l'image a un double aspect. D'une part, tenant la place de l'empereur absent, l'image reçoit à ce titre les marques de respect et de vénération destinées au modèle; de même l'homme reçoit de la création entière les honneurs destinés au Dieu invisible [fragment II]²³. Suit un développement sur les êtres corporels qui sont à l'usage (χρησι) de l'homme²⁴ et sur les êtres spirituels qui, au dire de saint Paul (*Heb.* 1, 14), exercent à l'égard de l'homme un ministère (διακονία, θεσφρεία, κηδευονία)²⁵. D'autre part l'image doit faire connaître le modèle; l'homme fait voir à l'univers les caractéristiques de Dieu, et il est lui-même amené, en prenant conscience de ce qu'il est, à mieux connaître Dieu.

Aussi pour remplir sa fonction, l'image doit-elle ressembler au modèle. C'est donc fort justement que dans l'Écriture l'expression «à l'image» est suivie des mots «et à la ressemblance» (καὶ καθ' ὁμοίωσιν). «Image» et «ressemblance» ne sont pas synonymes mais complémentaires²⁶. Cela dit, il reste toujours un écart considérable entre l'image et celui qu'elle représente [fragment III].

²² Cf. n° 71, 26-44. Procope, c. 124A6-9. Cosmas Indicopleustes, II, 86,3-4; 89,3-5; 101,9-10; III,35,20; 48,10-11; V,73,3; 254,4-5; VIII,58,7-11; 65,4-5 (et 7-9); X,54,2-4,6-7 et 11-13. SACHAU, p. 5,5-12; p. 15 (ad *Gen.* 1,27), 12-13; p. 18,16-18; p. 19,6-7. Art. VAN ROMPAV, textes D. 1 (p. 239) et *IM.* 5 (p. 242).

²³ Cf. n° 71, 2-16 [= fragment II]. Procope, c. 124A13-B6 [cf. fragment III]. Philopon, VI, 9 (p. 245,5-12) [cf. fragment II]; 10 (p. 249,18-24 et p. 250,6-8). Cosmas Indicopleustes, III, 34,6-15; 35,25-27; 37,5-9; 38,4-8; V, 235,6-11. SACHAU, p. 15 (ad *Gen.* 1,27), 13-14. Art. VAN ROMPAV, textes D. 1 (p. 239) et *IM.* 5 (p. 242).

²⁴ Cf. n° 71, 16-22. Procope, c. 121D5-11; 124A10. Philopon, VI, 9 (p. 245,12-13). Cosmas Indicopleustes, III, 35,3-27. SACHAU, p. 15 (ad *Gen.* 1,27), 16-18.

²⁵ Cf. n° 71, 22-26. Procope, c. 121D11-124A2 et 124A11-13. Philopon, VI, 9 (p. 245,13-19 et 246,12-15). Cosmas Indicopleustes, III, 35,1-2 et passim (voir l'Index synoptique s.v. Angéologie). Théodoret, *Q. in Gen.* XX (éd. FERNÁNDEZ, p. 24,24-25,1). SACHAU, p. 15 (ad *Gen.* 1,27), 14-16.

²⁶ Procope, c. 124C13-D1. Philopon, VI, 9 (p. 245,1-3). Art. VAN ROMPAV,

Les traits de ressemblance de l'homme avec le modèle divin sont ses diverses facultés. Mais le compilateur du florilège ne s'est intéressé ni à leur énumération ni aux considérations de Théodore à leur sujet. Il a seulement retenu la remarque répétée à chaque articulation de l'exégèse, soulignant la fonction didactique de l'image: les facultés humaines permettent de connaître analogiquement les attributs divins qui, dans leur perfection, sont proprement ineffables [fragments IV à IX]²⁷.

Les sources parallèles nous renseignent davantage. Théodore relève dans l'homme, comme contenant un enseignement sur Dieu, la faculté de fabriquer, celle d'engendrer et d'entretenir la vie, la perception du sensible et l'ubiquité de la pensée, enfin le pouvoir royal qui confère autorité et jugement²⁸. Puis, avec une certaine hardiesse, l'exégète décèle dans les deux puissances de l'âme humaine, la raison et la vie, une analogie avec le mystère trinitaire, Dieu le Père ayant deux puissances, son Verbe et Fils d'une part, l'Esprit-Saint d'autre part²⁹. Et faisant appel cette fois au second récit de la création (*Gen.* 2, 7 et 21-22), Théodore exprime l'idée que nous sommes aidés à concevoir que le mode de procession du Fils et de l'Esprit n'est pas identique, en considérant la manière différente dont Adam (pour le Fils) et Ève (pour l'Esprit) sont venus à l'existence³⁰.

²⁷ Procope, c. 125A7-9. Philopon, VI, 15 (p. 260,15-16); 16 (p. 262,3-9) [= fragment VIII]. Cf. Théodore de Mopsueste, *Homélie catéchétique*, II, 16-17 (éd. R. TONNEAU et R. DEVERESSE, p. 48-51).

²⁸ Procope, c. 124D2-125B3. Philopon, VI, 14 (p. 256,16-19 et 21-27; p. 258,5-8 et 25-26); 15 (p. 260,6-22); 16 (p. 261,21-27 et p. 262,3-9). Art. VAN ROMPAV, textes D. 4,5,6 (p. 240) et *IM.* 7,8,9 (p. 242). Cf. Théodoret, *Q. in Gen.* XX (éd. FERNÁNDEZ, p. 25,13-26,6).

²⁹ Procope, c. 125B10-D6. Philopon, VI, 17 (p. 265,2-7). Art. VAN ROMPAV, textes D. 2,b,c (p. 240) et *IM.* 3,a,b (p. 241-242). Théodoret, *Q. in Gen.* XX (éd. FERNÁNDEZ, p. 26,19-27,9).

³⁰ Procope, c. 125D8-128A8. Cf. Philopon, VI, 17 (p. 265,7-11). Art. VAN

f. 19r 2-3 Θεοδώρου Ἀντιοχείως ἐκ τῆς ἐρημνείας τῆς κτίσεως
 λόγου Γ̄

I

f. 19r 4-14 < Ὡσαυτ > ¹ εἰ τις βασιλεὺς πόλιν τινα μεγίστην κατασκευάσας,
 πολλοῖς τε αὐτῆν και ποικίλοις διακοσμήσας ² ἔργοις, μετὰ τὴν
 ἀπάντων ἐκτάλησιν κελύσειεν εἰκόνα ἑαυτοῦ ³ γενομένην μεγίστην
 5 ἑλεγχον τοῦ τῆς πόλεως αἰτίου, ἦν ⁴ ἀνάγκη και ὡς εἰκόνα τοῦ
 πεποιηκότος τὴν πόλιν βασιλεὺς παρὰ τῶν κατὰ τὴν πόλιν θερα-
 πεύσθαι πάντων, χάριν [τινὰ ἔχειν] δημολογούντων ⁵ < διὰ τοῦτο ⁶ τῆ
 κτίσῃ τῆς πόλεως ὅσαυτ αὐτοῖς ἀδύακτα δέδοκε τουοῦτο, ὅτω και ὁ τῆς κτίσεως
 10 τοῖς ἔργοις, ταλευτίων δὲ τὸν ἀνθρώπων ἐν τάξει παρηγάγεν εἰκόνας οικείας, ὡς δι
 ἄκραυ ἡ κτίσις ἐν τῇ περὶ τοῦτον σπουδῇ τε και θεραπείᾳ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρῃ
 τιμὴν τῷ θεῷ > ? ...

Textum eundem praebet *Collectio Coisliniana* [CSJ] (ed. F. Petti, n° 71, l. 1-16).

1 Ὡσαυτ *supplevi ex CSJ (vide infra l. 7-12)* 2 διακοσμήσας *cod.* 3 αὐτοῦ
CSJ 4 ἀδύακτα *supplevi ex CSJ* 5 ἦν (*recte*) *CSJ* ἦν *cod.* 6 γάρην δημολογούντων
CSJ χάριν τινα ἔχειν δημολογούντων (*reliqua omittens*) *cod.* 7 διὰ τοῦτο — τῷ θεῷ
 (l. 7-12) *supplevi ex CSJ (vide l. 1)*. *Reliqua vide in CSJ (n° 71 et 72): vide etiam textum
 Gemadii (CSJ n° 68, l. 17-42).*

II

f. 19r 14v II Καὶ μεθ' ἑτερα.

Ἐνευῦθεν αὐτόν και κατ' εἰκόνα ἔφη ¹ ποιεῖν οικεῖαν, ἐπειδὴ τῆξιν
 τινὰ εἰκόνας παρείχετο τοῖς ὄμοις. Ὡσαυτ γάρ οἱ κατὰ πόλεις ἀπόν-
 5 τοσ τοῦ βασιλεὺς τὴν εἰκόνα θεραπεύουσιν τὴν ἐκείνου, οὐ τὴν
 γραφὴν οὐδὲ τὰ ἐπιγεγραμμένα χρώματα τῇ στανίδι δι' αἰδούς ἔχοντες,
 θεραπεύειν δὲ ἐκείνον ἠγούμενοι, ὅπερ οὐν εἰς ὑπόμνησιν ἡ εἰκὼν
 διὰ τῆς μιμήσεως ἔχει τοὺς θεομήνους, ὅτω δη και ὁ θεὸς δόξατος ὦν
 πᾶση τῇ κτίσει, ἐν εἰκόνας τῆξιν ² τῆξιν ³ αὐτῆ ⁴ τὸν ἀνθρώπων, ἴν' ⁵
 ἐπειδὴ ἐν τῇ τοῦτου θεραπείᾳ οἱ ⁶ περὶ τούτων ⁷ ἐκκεῖμενοι ⁸ παρὰ τοῦ
 θεοῦ νόμου σπεύδουσιν ἐκτάλησιν, αὐτὸ δη τὸ θεῖον τιμῶντες ὁμο-

Théodore d'Antioche, (extraits) du livre III
 de l'Interprétation de la Genèse

I

< De même que > si un roi, ayant construit une ville très grande,
 l'ayant ornée d'œuvres nombreuses et variées, après l'achèvement de
 l'ensemble ordonnait qu'une image de lui, réalisée très grande et très
 remarquable, se dresse en plein centre de la ville pour prouver qu'il est
 l'auteur de la ville, nécessairement cette (image), en tant qu'image du roi
 qui a fait la ville, serait vénérée de tous les habitants de la ville,
 confessant par là (leur) gratitude < envers le fondateur de la ville, de
 leur avoir donné un tel séjour, de même aussi l'artisan de la création a
 fait l'univers, l'ayant embelli d'œuvres diverses et variées, et finalement a
 amené (à l'existence) l'homme pour (tenir la) fonction de sa propre
 image, afin que toute la création, par son empressement et sa vénération
 envers lui, rende à Dieu l'honneur qui lui revient >.

II

Dès lors (Moïse) dit que (Dieu) l'a fait à sa propre image, puisqu'il lui
 assignait une fonction d'image à la vue de l'univers. De même en effet
 que les habitants des villes en l'absence du roi vénèrent son image,
 respectant non pas le dessin ni les couleurs appliquées sur le tableau,
 mais pensant vénérer celui-là dont l'image rappelle aux spectateurs le
 souvenir par l'imitation (a), de même donc Dieu aussi, étant invisible à
 toute la création, a placé l'homme à sa vue en fonction d'image afin que,
 en vénérant ce dernier (l'homme), ceux qui sont préposés à cela par la loi
 divine (b), lorsqu'ils s'empressent d'accomplir (leur tâche), prouvent par
 leur dévouement envers lui qu'ils honorent la divinité elle-même qui est

10 ΤΟΝ ΑΥΤΟΙΣ ὙΠΆΡΧΟΝ ἘΝ Τῆ ΠΕΡΙ ΤΟΥΤΟΥ ἘΛΕΓΧΩΝΤΑΙ⁵ ΠΡΟΘΥΜΙΑ, ΚΑΙ ὡς ΔΙΑ ΤΙΝΟΣ ΦΑΙΝΟΜΕΝΗΣ ΕΙΚΟΝΟΣ ἈΦΑΝΕΣ ὙΠΆΡΧΟΝ ΘΕΡΑΠΕΥΟΝΤΕΣ Τὸ ΘΕΙΟΝ.

¹ ἔφη *conici* (*vide Proc.*) ἔγαν *cod.* ² τάξει *conici* (*vide Proc.*) τάξιν *cod.* ³ τήθηκεν *cod.* ⁴ αὐτῆ *conici* (*vide Proc.*) αὐτῆ *cod.* ⁵ [iv ... ἐλέγχωνται (l. 7 et 10) *conici*] ἦν ... ἐλέγχωνται *cod.* ⁶ οἱ... ἐκκελιμενοι (l. 8) *conici*] τοῦς... ἐκκελιμέ- νους *cod.* ⁷ τοῦτων] *for.* τοῦτον *legendum* (*vide l. l. 11*).

Cf. PROCOPE (PG 87, c. 124 A 13 - B 6): Ἐντεῦθεν αὐτόν κατ' εἰκόνα ἔφη ποιεῖν οικεῖαν, ἑταῖοι δὲ τῶν εἰκόνων παρδείξατο τοῖς ὄμοις. Ὅστιον γὰρ οἱ κατὰ πόλεις ἀπότρος τοῦ βασιλέως τὴν εἰκόνα θεράτουνται τὴν ἐκείνου, οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς ἀπότρος ὡν πόσι τῆ κτίσει, ἐν εἰκόνας τάξει τήθηκεν αὐτῆ τὸν ἀνθρώπον, ὡς ἂν ἐν τῆ τοῦτου θεράπειᾳ τιμῶσι τὸ θεῖον δόξαρον ὑπάρχον αὐτοῖς.

III

f. 19v 12 - 20r 1

Καὶ μετ' ὀλίγων.
Εἰκότως ἄρα! κἀντυῦθα τῷ κατ' εἰκόνα προστέθεικεν τὴν ὁμοίωσιν.
Ἐπειδήπερ ὁ θεὸς πεποίηκεν μὲν ἐν εἰκόνας τάξει τὸν ἀνθρώπον, ὡςπερ οὐκ ἔφη, ταύτης δὲ ἔνεκεν τῆς αἰτίας εἰκότως αὐτόν² καὶ μίμησιν τινα ἔχειν δέδωκεν τῶν³ τῷ θεῷ προσόντων, πάλιν μὲν⁵ λειπομένην τῆς οὐσίας ἐκείνης καὶ ὅπως γὰρ εἰκὸς εἰκόνα λείπεσθαι ἀρχετύπου, μίμηματα δὲ ὅπως καὶ ἐναυγάσματα φέροντα τοῦ μεγέθους ἐκείνου.

1 ἄρα *cod.* 2 αὐτόν *conici* (*vide l. 6 φέροντα*) αὐτό *cod.* 3 τῶν *conici*] τὸν *cod.*

IV

f. 20r 1-4

Καὶ μετὰ βραχέα.
Ταυτὶ γὰρ παρὰ θεῷ μὲν ἔστιν ἀπορητός, παρ' ἡμῶν δὲ ὡς ἐν εἰκόνοι, κατὰ τὸ δεδομένον ἡμῶν παρὰ τοῦ τεπονηκότες μέτρον.

1 Ταυτι *conici*] ταύτη *cod.*

V

f. 20r 5-8

Καὶ μεθ' ἔτερον.
Ἄφ' ὧν γὰρ ἡμῶν δέδοικεν ἔχειν ὡς ἐν εἰκόνοι, τῶν παρ' αὐτῷ τὴν θεωρίαν διὰ τῆς οικείας διδασκαλίας ὑπέδειξεν ὁ προφήτης.

invisible pour eux, et que comme par une image bien en vue ils vénéraient la divinité qui est hors de vue.

(a) Théodore ne reprend pas le terme biblique ὁμοίωσις, «ressemblance», mais lui préfère constamment μίμησις ou μίμημα, «imitation». Cette nuance a été maintenue dans la traduction.

(b) C'est-à-dire les anges. Voir les parallèles signalés à la note 25. Si on adopte la correction τοῦτον (au lieu de τούτων), il faut traduire: «ceux qui lui sont préposés...».

III

À bon droit donc alors aussi, à l'expression «à l'image» (Moïse) a ajouté la «ressemblance». Puisque Dieu a fait l'homme pour (tenir la) fonction d'image, comme je l'ai dit, pour cette raison à bon droit il lui a donné d'avoir une imitation des attributs divins, (imitation) fort éloignée de cette réalité-là et dans la mesure où normalement une image s'éloigne du modèle, mais portant cependant des imitations et des reflets de cette majesté-là.

IV

Car ces (attributs) en Dieu existent de manière ineffable, en nous (ils existent seulement) comme en image, selon la mesure qui nous a été donnée par le créateur.

V

À partir des (facultés) que (Dieu) nous a donné d'avoir comme en image, le prophète (Moïse) a suggéré la vision de ses (attributs) à lui (Dieu), par son propre enseignement (a).

f. 20r-8-14

Και μετ' ἄλλων.

Παρ' ἡμῖν δὲ ὡς ἐν εἰκόνι μίμησιν τινα καθεστάναι τοῦτο δέδωκεν ὁ θεός, ἀνάρκητος πρὸς τὸ χειραγωγεῖν ἡμᾶς εἰς ἐπιγνώσιν τῆς θείας δυνάμεως· ἢ ἡ τήν¹ τε ἀνάστασιν ἀπορρήτως †¹ ὡς ἐν εἰκόνι πρὸς τὰ οἰκία δέδωκεν μίμησιν.

VI

1 ἢ τήν — ἀπορρήτως | locus corruptus (vide Proc.).

Cf. PROCOPE (PG 87, c. 124 D 11-125 A 24): Ἀνιστῆ θεός τοὺς νεκροὺς ἀπορρήτῳ δυνάμει τε καὶ βίῃ· ἀνιστῶμεν καὶ ἡμεῖς τῇ τροφῇ κατὰ μικρὸν τὰ σώματα διαπλάσματα, καὶ θνήσκοντες τοὺς καρποὺς τῆς καρτῶδῃ τῇ εἰς γῆν δι' ἐπιμελείας ἀναστήναι παρασκευάζομεν, ἕκαστος εἰκόνα φέρει τῆς ἀναστάσεως.

VII

f. 20r-14 - 20v 1

Και μετ' ἑτέρων.

Ἡμεῖς δὲ ἐνανθρώπησά τι¹ καὶ μίμημα τῆς ἐξουσίας ἔχομεν² ἐκείνης τῆς τε ἐπι τῶν πρωτογένων κριτικῆς διαγνώσεως, οἷα εἰκόνας ἔπεχοντες τάξιν· ἢ ποῦν³ μὲν λείπεται τῷ πράγματι³ τοῦ ἀρχετύπου, διὰ μίμησιν δὲ τινος ἀνάρκως ἔχει πρὸς αἴσθησιν ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ μεγέθους τῶν καὶ κατὰ τοῦτο τῷ⁴ θεῷ προσόντων.

Textum eundem graebet IOHANNES PHILOPONTIS, *De officio mundi*, VI, 16 (ed. G. REICHARDT, p. 262, l. 3-9).

1 ἐνανθρώπησιν cod. ἐνανθρώπησι τι Philop. 2 ἔχομεν | ανε τῆς ἐξουσίας usp. Philop. 3 τῷ πράγματι τοῦ πρωτογένους (prob. recte) Philop. 4 τῷ om. Philop.

VIII

f. 20v-2-16

Και μετ' ἑτέρων.

Ἄπερ οὖν ἄμφο, ὅσπερ διὰ τινος εἰκόνας κατὰ μίμησιν ἡμᾶς προσαγοῦσιν¹ τῇ γνώσει, δεικνυσθῆναι τοῦ θείου — ἐφ' ἅσασιν μέντοι δῆλον ἐκείνο κἀνταῦθα, ὅτι ἀπορρήτως μὲν ἐπι τῆς θείας φύσεως ἀνάγκη διῆ ταῦτα νοεῖν —, οὕτω δὲ ἔχειν αὐτὰ τῇ ἡμετέρῃ δέδωκεν ψυχῇ, ὡς εἰκὸς ἔχειν εἰκόνα μίμησιν τινα λαβοῦσαν τῶν ἀπορρήτως τῷ θεῷ προσόντων, ἵν' ἐντεῦθεν ἀοράτῳ τυγχάνοντι προσαγοῦμεθα² τῷ θεῷ ἀναλογιζώμεθα² τε ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ἐκείνα, πλείστον γε ὅσον

VI

En nous, comme en image, Dieu a accordé que s'établisse une certaine imitation de cet (attribut), suffisante pour nous conduire à la connaissance de la puissance divine. †... † (a). Comme en image, il (nous) a donné une imitation par rapport à ce qui (lui) est propre.

(a) Voir les parallèles indiqués à la note 28. Les mots non traduits sont grammaticalement incohérents, ce qui fait supposer un accident de transmission. Heureusement, dans son emprunt à Théodore, Procope fait une nette allusion au passage en cause: «Dieu ressuscite les morts par une puissance ineffable et en un clin (d'œil); nous aussi par la nourriture nous ressuscitons petit à petit les corps épuisés, et nous faisons revivre les fruits morts en les jetant en terre avec soin, ce qui porte une image de la résurrection». Suit une citation de *Jn* 12, 24.

VII

Quant à nous, nous avons un certain reflet et une certaine imitation de cette autorité-là (a) et (du pouvoir) de décision judiciaire à propos des actes (humains) (b), en tant que nous déléguons la fonction d'image; celle-ci est en fait fort éloignée du modèle (c), mais par une certaine imitation elle est suffisante pour nous conduire à percevoir la grandeur des attributs de Dieu également sous ce rapport.

(a) C'est-à-dire l'autorité royale. Voir Procope (PG 87, c. 125 A 11-13): «Il nous a donné comme en image l'autorité royale et le pouvoir de jugement». Texte presque identique chez Philopon, VI, 16 (ed. G. REICHARDT, p. 261, l. 21-22). Voir enfin art. VAN ROMPAY, textes D 6 (p. 240) et *TM*, 9 a (p. 242).

(b) Cette interprétation n'est pas garantie.

(c) En adoptant la leçon de Philopon (τοῦ πρῶτουτος au lieu de τῷ πρῶτῳ), on peut comprendre: «fort éloignée de l'activité du modèle». Voir le fragment IX.

VIII

Ces (puissances) de la divinité, les deux (facultés de l'âme humaine) les font voir (a), comme par une image qui, en raison de l'imitation, nous conduit à la connaissance. Certes, ce (qui est) évident partout (l'est) également ici: c'est de manière ineffable qu'il faut concevoir cela à propos de la nature divine. Mais il a accordé à notre âme d'avoir ces (facultés), comme il (est) normal que l'image (qu'est l'homme) ait une imitation (de son modèle), l'empruntant à ce qui appartient ineffablement à Dieu (seul), afin que de là nous soyons conduits à la divinité qui

ἡμῶν ὑπερκειμενα, καθὼς ἔχειν ἡμῖν τῆς τοιαύτης προσαγωγῆς τὴν
δύναμιν δέδωκεν ὁ θεός.

1 προσαγωγῆς *coniec*] προσταγμένους *cod.* 2 προσαγόμεθα... ἀναλογιζόμεθα
coniec] προσαγόμεθα... ἀναλογιζόμεθα *cod.*

Cf. PROCOPE (PG 87, c. 125 C 6-D 2): Προσάγειν γούν ἡμᾶς ἡ θεία γραφή τῆς τούτων
ἐθέλουσα γνώσει, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν τῆς προσηγορίας παρεσχετο... ἴν' ἐκ τοῦ κατὰ τὴν
ἡμετέραν νύχην ἐμφορῶ λόγου δοθῆναι δι' εἰκόνας τῆ περι τοῦ υἱοῦ προσαγόμεθα
γνώσει... ἐνάγειν ἡμᾶς ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τῆς ἐκ θεοῦ ὑπάρξεως τοῦ θεοῦ πνεύματος τὴν
γνώσιν λαβεῖν.

IX

I. 20v 16-21r 12

Και μετὰ βροχῆα.

Ὡς ἂν αὐτός τε και πάντα δὴ δι' αὐτοῦ τῷ θεῷ διὰ τῆς εἰκόνας
προσαγόμετο ταύτης, ὁμοίω τε ὄντι πάσι τῇ κρίσει κατὰ τὴν
οἰκίαν οὐσίαν, και οὐχ ἕτερος ὑπὸ τῆς κτίσεως ὁράσθαι δυναμμένῳ
ἄλλ' ἢ 1 ἐν εἰκόνι τινι φαινομένῃ τοῖς πᾶσιν, — τῆς τοῖνων παρ' ἡμῖν
5 εἰκόνας, ἦν ἂν ἀνθρώπου τῆς ζωγράφος κατὰ τὴν οἰκίαν ἐργάσατο
τέχνην, σχῆμα μόνον ἔχούσης τοῦ ἀρχαίου, πρῶγμα δὲ οὐδὲν ἐν
οὐσίᾳ — ξαιρετον δὴ τοῦτο τὴν οἰκίαν ἔχειν εἰκόνα πεποίηκεν ὁ
θεός, τὸ και ἐπι προσημάτων και τινος οὐσίας αὐτῶν μεταδοῦναι, τῶν
μυημάτων λαιπομένων ἀναγκάως τοῦ ἀπορητήτου τῆς οὐσίας ἐκείνης,
10 κατὰ τοσοῦτον καθ' ὅσον εἰκὼς εἰκόνα τοῦ οὐπερ μύμημα φέρει μόνον.

1 ἡ *cod.* 2 τίς *cod.*

ces divines) d'après nos (facultés) à nous — d'autant plus que ces
(puissances) nous dépassent —, dans la mesure où Dieu nous a accordé
la possibilité de pareille approche.

(a) La syntaxe est enchevêtrée: "Ατερ (1. 1), peut-être simple relatif de liaison, est
complètement de δεικνῶσιν (1. 2), dont le sujet est ἄμωρ (1. 1); ἄμωρ est rappelé plus loin par
αὐτό, complètement de ἔχειν... δέδωκεν (1. 4); οὐτό (1. 4) semble annoncer ὄς (1. 5). Pour
l'interprétation trinitaire, voir les parallèles signalés à la note 29, en particulier Procope:
«Voulant donc nous conduire à la connaissance de ces (puissances en Dieu), la divine
écriture en a emprunté les appellations à ce qui est en nous... afin que, à partir de la raison
connaturelle à notre âme, nous soyons conduits, comme par une image, à la connaissance
du Fils... nous conduisant, à partir de ce qui est en nous (à savoir la vie), à concevoir que
l'Esprit divin est de la substance de Dieu». À cause des exigences de la comparaison avec
l'âme humaine, Théodore, dans le contexte immédiat, parle de «puissances» en Dieu et non
d'«hypostases» ou de «personnes».

IX

Afin que (l'homme) lui-même et tous (les êtres créés) à cause de lui,
par cette image s'approchent de Dieu, qui selon sa réalité propre est
invisible à toute la création et ne peut être vu par la création autrement
que par une image (exposée) à la vue de tous, — alors que certes pour
nous l'image, que quelque peintre réaliserait d'un (autre) homme selon
son art propre, aurait seulement l'apparence du modèle mais aucune
activité réelle (a) — Dieu a fait que sa propre image ait ce privilège-ci:
lui donner, même dans le domaine des activités (propres à Dieu), une
part de leur réalité, les imitations étant nécessairement éloignées de cette
réalité ineffable, dans la mesure où normalement une image (s'éloigne)
de celui dont elle porte seulement l'imitation.

(a) Les sources parallèles ne fournissent pas de correspondant précis au fragment IX. Le
mot-êcle semble être πρῶγμα (1. 6 et 8), déjà rencontré au fragment VII. Étant donné que ce
texte vient en conclusion du développement et que Théodore a énuméré les facultés divines
et humaines, il est plausible, sans plus, d'interpréter πρῶγμα dans le sens de «activité».

Agora 5/214

B-1348 Louvain-la-Neuve

Françoise PETIT